



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

04 Avril 2022

ÉCHEANCE	25 Mar	01 Avr	Variation	INDICES	28 Mar	01 Apr	Variation
MAI 22	135,90	134,55	-0,99%	EUR/USD	1,0950	1,1035	-0,78%
JUI 22	132,35	130,93	-1,07%	COTLOOK	146,75	156,55	+6,68%
DEC 22	111,74	110,68	-0,95%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Nul ne peut prédire la destinée de la guerre en Ukraine d'Azincourt à Alésia en passant par une victoire à la Pyrrhus tout est possible même l'Armageddon. Face à des images insoutenables il faut tout de même décrire la guerre qui fait rage sur l'économie mondiale.

L'inflation ne faiblit pas et continue d'inquiéter les états dont les marges de manœuvre se restreignent du fait de la situation géopolitique. La hausse du pétrole a été momentanément endiguée par la libération de stocks stratégiques aux États Unis. Mais la situation du gaz reste insoluble et devrait continuer d'alimenter la hausse des prix.

Les prix de l'immobilier après s'être particulièrement bien tenus durant la COVID semble stagner voir se tasser. La hausse des taux d'intérêts devrait sonner le glas de toute reprise de ce secteur dans l'immédiat.

Les prix de toutes les matières premières agricoles progressent sans qu'aucune pause durable ne soit en vue. Des conditions météorologiques facétieuses font craindre le pire notamment pour l'alimentaire comme les céréales et les oléagineux.

Le rapport sur les projections de surfaces plantées en Amérique a laissé plus d'un observateur circonspect. Il faudra attendre le prochain rapport pour que la crise actuelle soit prise en compte. La guerre aura des effets sur les intentions de récolte pour la prochaine saison.

Bien que les engrais aient été sortis de la liste des produits sanctionnés par la communauté internationale, les effets tardent à se faire sentir sur les prix. Dans tous les cas, les difficultés de navigation et le nombre de bateaux bloqués en mer Noire continueront de peser, sur les cours après le conflit.

La crise du fret continue de gêner les échanges internationaux qui sont aujourd'hui régulés par la capacité à trouver des conteneurs.

Dans cet environnement le marché du coton continue de bien se comporter sur des fondamentaux stables :

- Une demande forte en Inde, au Bangladesh, au Pakistan et au Vietnam pour ne citer que ces pays.
- Il ne fait pas de doutes que les États Unis vont atteindre les projections de vente de l'USDA mais auront du retard pour embarquer les quantités vendues.
- La situation au Texas continue à être préoccupante même s'il reste encore du temps avant les semis.
- Les surfaces emblavées devraient diminuer au profit des productions vivrières.
- L'ICE devrait continuer à vivre des semaines tourmentées. La spéculation va tirer parti de la position des contrats en prix à fixer sur cette récolte mais également du faible-niveau de l'échéance décembre 2022.

Du coté des devises un nouveau raffermissement du Dollar US face à toutes les devises est à anticiper.

Dans un tel contexte, certains veulent croire que les niveaux de 2011 sont à portée de mains (plus de 2\$/Lb) mais il faut garder à l'esprit que notre marché n'est en rien stratégique dans les temps tourmentés qui couvent. Un retour à un niveau d'équilibre pour la nouvelle récolte autour de 105 USC /Lb n'est pas non plus à négliger.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

April 04th 2022

MONTH	25 Mar	01 Apr	Variation	INDEXES	28 Mar	01 Apr	Variation
MAY 22	135,90	134,55	-0,99%	EUR/USD	1,0950	1,1035	-0.78%
JUL 22	132,35	130,93	-1,07%	COTLOOK	146,75	156,55	+6,68%
DEC 22	111,74	110,68	-0,95%				

No one can predict the destiny of the war in Ukraine, from Azincourt to Alesia, including a Pyrrhic victory, anything is possible, even Armageddon. In the face of unbearable images, it is also necessary to describe the war that is raging on the world economy.

Inflation is not weakening and continues to worry states whose room for manoeuvre is restricted by the geopolitical situation. The rise in oil prices has been temporarily contained by the release of strategic stocks in the United States. But the gas situation remains intractable and should continue to fuel the rise in prices. Property prices, after having held up particularly well during the COVID, seem to be stagnating or even falling back. The rise in interest rates should sound the death knell for any immediate recovery in this sector.

Prices of all agricultural commodities are rising with no lasting break in sight. Fickle weather conditions are causing fears of the worst, especially for food crops such as grains and oilseeds.

The report on projected planted area in America has left many observers wary. We will have to wait for the next report before the current crisis is taken into account. The war will have an effect on harvest intentions for the next season.

Although fertilizers have been removed from the list of internationally sanctioned products, the effects on prices are slow to be felt. In any case, shipping difficulties and the number of ships blocked in the Black Sea will continue to weigh on prices after the conflict.

The freight crisis continues to hamper international trade, which is now regulated by the ability to find containers.

In this environment the cotton market continues to perform well on stable fundamentals:

- Strong demand in India, Bangladesh, Pakistan and Vietnam to name but a few.
- There is no doubt that the US will meet USDA sales projections but will be late in shipping the quantities sold.
- The situation in Texas continues to be a concern even though there is still time before planting.
- Planted area is expected to decline in favor of food crops.
- The ICE is expected to continue to have a turbulent few weeks. Speculation will take advantage of the position of contracts to be fixed on this crop but also of the low level of the December 2022 maturity.

On the currency front, a further strengthening of the US dollar against all currencies is expected.

In such a context, some want to believe that the 2011 levels are within reach (over \$2/Lb) but we must keep in mind that our market is in no way strategic in the troubled times that are brewing. A return to an equilibrium level for the new crop around 105 USC/Lb is not to be overlooked either.